

Les transformations du travail des enseignants maîtres de l'école primaire : l'internet un nouvel outil pour de nouvelles pratiques de documentation et d'information?

Philippe Charpentier

EA CEREP/LERP – Université de Reims Champagne Ardenne

Résumé :

Le manuel scolaire a été pendant longtemps le principal support pour la préparation des leçons pour les enseignants de l'école primaire. Aujourd'hui, l'internet permet d'avoir accès à de nombreuses informations, des documents rapidement.

C'est à partir du cas de la géographie au cycle 3 de l'école élémentaire et d'une enquête par questionnaire auprès de 63 enseignants que nous essayons de comprendre si l'internet a transformé le travail des enseignants dans la phase de préparation de leurs leçons quand ils recherchent des documents, des informations.

Mots clés :

internet, documentation, information, transformation du travail enseignant, préparation des leçons.

L'activité professionnelle des maîtres de l'école primaire comprend deux temporalités distinctes mais néanmoins étroitement articulées entre-elles. Un temps diachronique qui correspond à la préparation de la classe et un temps synchronique qui correspond à l'enseignement (Tochon, 1989).

Le maître de l'école primaire a la particularité d'être polyvalent. Il enseigne plusieurs disciplines mais n'est spécialiste d'aucune d'entre-elles. (Baillat, Espinoza, et Vincent, 2001). Plus peut-être que les enseignants spécialistes, le maître de l'école primaire a besoin pour préparer ses cours de documents, d'informations sur les savoirs et les disciplines qu'il enseigne.

Pour l'aider à préparer ses leçons, le maître a à sa disposition de nombreux média susceptibles de l'aider. Avec le développement de l'internet *via* une multitude de sites et à côté des traditionnels manuels scolaires, il peut trouver des informations, des documents en rapport avec la discipline qu'il enseigne.

C'est à la face moins visible que l'on pourrait qualifier de « cachée » du travail enseignant (Gueudet et Trouche, 2008) que nous nous intéressons et plus particulièrement aux sources d'information et de documentation que le maître utilise pour préparer ses leçons dans le cas particulier de l'enseignement de la géographie au cycle 3 de l'école élémentaire.

Pour comprendre et mesurer les éventuels changements dans le travail de documentation des

maîtres, nous évoquerons dans une première partie les bouleversements intervenus dans le monde des médias avec l'arrivée de l'internet et les problèmes que son utilisation soulève. Puis nous présenterons notre enquête qui vise à connaître les changements qu'est susceptible d'impliquer l'utilisation de l'internet dans la phase de préparation des leçons. Notre regard se portera plus particulièrement sur les sources sur lesquelles s'appuient les maîtres pour préparer leurs leçons. Enfin, nous présenterons les résultats de cette enquête qui nous permettront de dégager les éventuels changements induits par l'internet dans la phase de préparation des leçons des maîtres.

1. Du manuel à l'internet.

1.1. Le manuel scolaire : le support traditionnel des maîtres pour préparer les leçons.

Les premiers manuels scolaires étaient destinés aux maîtres. Ils leur permettaient de préparer leurs leçons et de faire la classe. Dès la fin du XIX^{ème} siècle, ils deviennent des outils de travail pour les élèves en classe (Choppin, 2008). De manuels de référence, qui contiennent la leçon, (INRP, 1988) ils deviennent au fil du temps une banque de données et d'exercices pour mettre en activité les élèves (Borne, 1998).

L'enquête institutionnelle dirigée par Dominique Borne en 1998, a montré que le manuel à destination des élèves était, en fait, plus utilisé en dehors de la classe par les maîtres pour préparer leurs cours. Il leur servait de banques de données pour construire des documents à destination des élèves, voire assurait leur formation continue (Borne, 1998).

1.2. L'internet : une nouvelle ressource pour préparer les leçons.

Depuis cette enquête, l'utilisation de l'internet s'est généralisée dans la société française (Stateval, 2004). Il n'en reste pas moins un outil récent puisqu'il n'est accessible au grand public que depuis 1993 (Dufour et Ghernaoui-Hélie, 2002 ; Vanderdorpe, 2000). Comme dans d'autres domaines technologiques (Vanderdorpe, 1999 ; Darnton, 2009), son apparition et son utilisation n'a pas signifié la disparition du manuel. Cependant, il bouleverse l'accès et le rapport au savoir car il permet rapidement et à moindre coût d'obtenir une multitude de documents (Lévy, 1994). En effet, ce nouveau média propose des documents en libre accès à partir de sites institutionnels et privés, d'encyclopédies collaboratives.

2. Les transformations du travail de préparation des leçons des enseignants à l'heure de l'internet.

2.1. Se documenter, s'informer quand on est face à la multitude.

Se documenter, s'informer sur sa discipline pour préparer ses cours avec l'internet, c'est savoir hiérarchiser des données dispersées, souvent hétérogènes, figurant sur des sites. Cela demande du temps, des capacités à se repérer (Attali, 1995), du recul critique (Finkielkraut, 2001), mais c'est un

travail nécessaire pour que les maîtres puissent assurer leur mission d'enseignement apprentissage auprès des jeunes générations.

Par les possibilités d'échanges sur les pratiques, de participation à des réseaux professionnels proposées par ce nouveau média, c'est également l'espace du travail enseignant notamment dans la phase de préparation qui se trouve modifié. L'internet peut être considéré comme un « artefact » (Rabardel, 1995) potentiellement porteur de transformations dans la phase de préparation des leçons de l'enseignant quand il fait face à la nécessité d'actualiser ses savoirs, de trouver de la documentation et des informations sur la discipline qu'il enseigne (Etève, 1997).

2.2. L'internet transforme-t-il les manières de se documenter, de s'informer des maîtres?

L'usage de l'internet, son appropriation et les éventuelles transformations dans le cadre de l'activité professionnelle des maîtres est au cœur de notre interrogation. C'est à partir du cas de la discipline de la géographie au cycle 3 de l'école primaire et d'une enquête empirique menée par questionnaire auprès de 63 enseignants du cycle 3 que nous tentons de mettre en évidence les changements dans l'activité des enseignants et plus particulièrement concernant leurs activités de documentation et de préparation de leurs leçons.

2.3. La méthodologie de l'enquête.

Pour répondre précisément à la question de la transformation du travail enseignant au XXI^{ème} siècle, nous avons partagé en quatre parties des items issus d'une enquête plus large dont le titre est : « Les sources de documentation et d'information des maîtres de cycle 3 en classe de géographie à l'école primaire ». Cette enquête exploratoire s'est déroulée de février à mai 2010 et a concerné 107 écoles du département du Val-de-Marne. C'est par un contact interpersonnel direct que les maîtres ou les directeurs ont été contactés. Pour garantir au maximum l'exactitude des réponses, nous avons choisi de laisser toute liberté aux maîtres de répondre ou pas à ce questionnaire et nous n'avons pas fait appel à leur hiérarchie pour faciliter sa passation.

La première partie concerne l'identité professionnelle du maître (son âge, son ancienneté dans la profession). La deuxième partie cherche à savoir si le maître éprouve des difficultés à préparer ses leçons et à quoi ces difficultés tiennent-elles? Tiennent-elles à un manque de temps, de documentation à disposition, de connaissance de la discipline à enseigner? La troisième partie concerne plus spécifiquement les supports utilisés par les maîtres pour préparer leurs leçons : manuels, ouvrages de référence, sites de l'internet, contacts avec des collègues. Enfin, les derniers items cherchent à savoir si les maîtres ont suivi une formation continue en géographie et si des ouvrages de références leur ont été communiqués pendant ces temps de formation continue ou lors de leur formation initiale.

L'enquête est destinée à mettre en évidence les transformations éventuelles induites par l'utilisation de l'internet dans la phase de préparation des leçons des maîtres.

Les données recueillies ont été traitées à partir du logiciel de traitement de données Sphinx (Martin, 1998). Les résultats présentés proviennent d'analyses univariées et de tris croisés des données recueillies.

3. Les résultats de l'enquête.

3.1. Le manuel scolaire et la préparation des leçons.

Les premiers résultats de l'enquête montrent que les maîtres sont entrés dans l'ère du numérique puisque plus de 9 enseignants sur 10 ont accès à l'internet mais c'est encore majoritairement à partir des manuels qu'ils préparent leurs leçons (près de 8 sur 10) tandis qu'ils ont recours à l'internet de manière complémentaire pour un peu moins de la moitié.

3.2. Des maîtres seuls face à la diversité des sources documentaires.

Les maîtres pensent que leur formation initiale ne leur a pas fourni de références auxquelles se reporter pour préparer leurs leçons, aussi bien pour les supports papier que numériques. En effet, près de sept enseignants sur dix déclarent ne pas avoir reçu de références pour les supports papier lors de leur formation initiale et plus de huit sur dix avancent ne pas avoir reçu d'adresses de sites de l'internet auxquelles se reporter pour préparer leurs cours.

Ce manque de référence n'est pas contrebalancé par la lecture d'ouvrages universitaires puisque ces lectures restent le fait de quelques maîtres. Seule la revue grand public Geo est citée par huit enseignants sur soixante-trois.

Ce manque de références n'est pas comblée par la participation à des stages de formation continue ou des journées pédagogiques en lien avec la discipline, puisque seulement 1 enseignant sur 10 dit avoir participé à une action de formation continue.

3.3. L'effet générationnel de l'utilisation de l'internet.

On note un effet générationnel en ce qui concerne l'utilisation de l'internet. En complément de l'utilisation du manuel pour préparer les leçons, un maître sur deux déclare télécharger des documents sur des sites de particuliers, mais les moins de quarante ans sont 6 sur 10 à le faire pour moins d'un tiers des maîtres plus âgés.

Quatre maîtres sur dix utilisent les sites institutionnels, mais c'est seulement 1/3 des plus de quarante ans qui y recourent pour la moitié des moins de quarante ans.

Si l'encyclopédie libre et collaborative Wikipedia est utilisée par un maître sur deux, ce sont les maîtres les plus jeunes qui l'utilisent le plus (6 maîtres sur 10 pour les moins de quarante ans pour 1 maître sur 3 pour les plus de quarante ans).

On retrouve le phénomène inverse pour ce qui concerne l'utilisation de la presse et des encyclopédies papier puisque les plus de quarante ans s'en servent deux fois plus pour préparer leurs leçons que les plus jeunes (plus du quart des plus de quarante ans déclare utiliser la presse pour un dixième des moins de quarante ans, un cinquième des plus de quarante ans utilisent des encyclopédies papier pour moins d'un dixième des moins de quarante ans).

3.4 Les maîtres les plus jeunes dans la profession utilisent plus les sites de l'internet que leurs aînés.

Si l'on prend maintenant le critère de l'ancienneté dans l'enseignement, on peut remarquer que les maîtres qui ont moins de dix ans d'ancienneté utilisent plus les encyclopédies numériques que les plus anciens (près de quatre enseignants sur dix pour les premiers pour plus d'un enseignant sur dix pour les seconds).

Le phénomène est moins accentué pour l'utilisation des sites de l'internet puisque l'on compte un enseignant sur deux pour la première catégorie pour quatre enseignants sur dix pour la seconde.

Par contre, les plus anciens dans la profession se servent plus de la presse écrite et des revues pédagogiques pour préparer leurs leçons. Près de trois enseignants sur dix qui ont plus de dix ans d'ancienneté utilisent en complément des manuels scolaires la presse écrite, pour moins d'un enseignant sur dix pour les plus jeunes. Pour l'utilisation des revues pédagogiques, ce sont près de quatre enseignants sur dix de plus de dix ans d'ancienneté qui les utilisent pour moins d'un enseignant sur dix pour les personnels plus récemment arrivés dans la profession.

3.5. Des auteurs peu pris en compte par les maîtres.

En général, dans leur recherche documentaire, les maîtres ne tiennent pas compte des auteurs des documents que ce soit pour les documents papier ou les documents téléchargés sur l'internet (près de 8 enseignants sur 10). Pour les documents issus de l'internet, plus de la moitié des maîtres déclare ne pas tenir compte de la date de création des documents téléchargés. Il n'y a pas de différence marquante entre les générations pour ce qui concerne la prise en compte des auteurs dans le choix des documents.

Si 2/3 des maîtres interrogés accordent toute confiance aux sites institutionnels, près de la moitié téléchargent des cours et des documents proposés par des sites privés.

3.6. Les aides utilisées par les maîtres quand ils ont des doutes sur un point du programme à enseigner.

Quand surgit un doute dans leur esprit sur un point du programme, la première ressource utilisée est le contact direct avec les collègues (6 sur 10) suivie par la consultation d'encyclopédies (près de 5 sur 10), de dictionnaires (4 sur 10) ou d'ouvrages de références sur le sujet (plus de 3 sur 10). Les

blogs ou les listes de diffusion sont peu mobilisés.

Conclusion :

Ces premiers résultats tendent à montrer que l'activité d'une majorité d'enseignants du primaire n'est pas fondamentalement transformée par la généralisation de l'usage de l'internet qui fournit des sources de documentation complémentaires des sources traditionnelles. Par contre, l'usage de l'internet ne résout pas les problèmes des enseignants polyvalents puisque plus de 5 maîtres sur 10 éprouvent toujours des difficultés à préparer leurs cours de géographie, notamment par manque de documentation et de temps.

Toutefois, on note un effet générationnel ; les maîtres les plus jeunes ainsi que les maîtres les plus récemment arrivés dans la profession utilisent plus l'internet en complément des manuels que leurs aînés.

En conclusion, on peut avancer que les enseignants du primaire s'adaptent à ce nouvel artefact en incorporant les ressources qu'il propose, mais il n'a pas encore modifié en profondeur la nature de leur travail dans la phase de préparation de leurs leçons.

Philippe Charpentier

EA CEREP/LERP – Université de Reims Champagne Ardenne

philippe.charpentier.2@noos.fr

Bibliographie.

Attali, J. (1995, 9 novembre). Les labyrinthes de l'information; *Le Monde*, p.18.

Baillat, G., Espinoza, O., et Vincent, J. (2001). De la polyvalence formelle à la polyvalence réelle : une enquête nationale sur les pratiques professionnelles des enseignants du premier degré. *Revue française de pédagogie*, 134, 123-136.

Borne, D. (1998). *Le manuel scolaire*, Paris, La documentation française.

Choppin, A. (2008). Le manuel scolaire, une fausse évidence historique, *Histoire de l'éducation*, 117, 7-56.

Darnton, R. (2009). *The Case for Books. Past, Present, and Future*, NY, PublicAffairs.

Dufour, A. et Ghernaouti-Hélie, S. (2002). *Internet*, Paris, PUF.

Etève, C. (1997). Sources et ressources, *Spirale, Revue de Recherches en Education*, 19, 61-71.

Finkielkraut, A. et Soriano, P. (2001). *Internet, l'inquiétante extase*, Paris, Fayard.

Gueudet, G. et Trouche, L. (2008). Du travail documentaire des enseignants : genèses, collectifs, communautés. Le cas des mathématiques, *Education & Didactique*, Vol 2, n°3, 7-34.

INRP. (1988). *Des manuels pour apprendre, rencontres pédagogiques*, recherches/pratiques, 23,

Paris, INRP.

Lévy, P. (1994). *L'intelligence collective. Pour une anthropologie du cyberspace*, Paris, La Découverte.

Martin, L. (1998). *Traitement statistique de données avec le logiciel Sphinx*, Université du Québec à Trois-Rivières, Editions SMG, 425 pages.

Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies. Approche cognitive des instruments contemporains*, Paris, Armand Colin.

Stateval. (2004). *note évaluation*, décembre 03.04, 6 pages, www.education.gouv.fr/stateval.

Tochon, F. (1989). A quoi pensent les enseignants quand ils planifient leurs cours? *Revue Française de Pédagogie*, Paris, 86, 23-33.

Vanderdorpe, C. (1999). *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*, Paris, La découverte.

Vanderdorpe, C. (2000). L'année du Web, *Le Débat*, 111, 92-93.

Bibliographie complémentaire.

Alava, S. (1997). Pratiques documentaires des enseignants et processus de professionnalisation : lire pour enseigner, *Spirale*, Revue de Recherches en Education, 19, 89-99.

Altet, M. (2005). Préparation et planification, in J. Houssaye (dir.), *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui* (pp 77-88). Paris ESF, 5ème édition.

Bruillard, E. (2005). Les manuels scolaires questionnés par la recherche, in E. Bruillard (dir.), *Manuels scolaires, regards croisés* (pp 13-36). SCEREN, CRDP Basse-Normandie.

Choppin, A. (1997). Des évolutions, *Argos*, 20, 40-42.

Deviterne, D., Prairat, E., Retornaz, A. et Schmitt, N. (1999). La polyvalence du maître à l'école primaire, archaïsme ou valeur d'actualité? *Perspectives documentaires en éducation*, 46/47, 87-94.

Douzant-Rosenfeld, D. (1993). L'image de la géographie chez les professeurs et dans le population française, *Revue APHG*, février 1993, 109-132.

INRP. (1989). Supports informatifs et documents pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie, Paris, INRP, 168 pages.

Tardif, M. et Lessard, C. (1999). *Le travail enseignant au quotidien. Expérience, interactions humaines et dilemmes professionnels*. Bruxelles, De Boeck Université.

Tournier, M. et Navarro, M. (1988). *Les professeurs et le manuel scolaire*, Rapport de recherche n°5, Paris, INRP.